

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1256 le 13 novembre 2022

Dans ce numéro

Au Mali, un général appelle tous les Touaregs à lutter contre le groupe État islamique au grand Sahara...

(Page 2)

Un rapport d'enquête dénonce l'usage abusif de logiciels espions dans des pays de l'Union européenne...

(Page 3)

Selon Séoul, le missile nord-coréen ayant franchi la frontière maritime de facto la semaine dernière était de type SA-5...

(Page 4)

De hauts responsables américains et russes auraient eu plusieurs entretiens secrets, selon le Wall Street Journal...

(Page 6)

Séoul en passe de conclure un accord portant sur la vente aux États-Unis de 100 000 obus...

(Page 7)

L'Australie serait une cible de choix pour les hackers...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Les aéroports taïwanais seraient mal protégés contre l'intrusion de drones...

Le député du parti au pouvoir Lin Chun-hsien a critiqué aujourd'hui la protection des aéroports taïwanais contre les drones, à l'occasion d'une réunion de la commission parlementaire des transports. Il a précisé que malgré l'adoption d'un chapitre spécial sur la gestion des drones dans la loi sur l'aviation civile dès mars 2020, les aéroports taïwanais n'étaient pas prêts : « L'aéroport Songshan dispose d'un prétendu système de défense contre les drones complètement ridicule. L'aéroport a procédé à quatre contrôles lors de la mise en place du système avec seulement un drone lors de chaque test. Or, la plupart des aéroports internationaux comme en Angleterre, en Allemagne ou en Israël sont en mesure de maîtriser 200 appareils à la fois, que ce soit par le biais de l'atterrissage forcé ou en les chassant. Dans les aéroports d'Asie du Sud-Est, au Vietnam ou en Thaïlande, les normes de contrôle des systèmes de défense contre les drones sont également d'environ 200 appareils. À l'aéroport international de Canton-Baiyun en Chine, le dernier système de défense jouit d'un délai de réaction de trois secondes. Ils sont en mesure de maîtriser un drone en trois secondes. Taïwan est conscient de l'importance de la défense contre les drones. Le gouvernement a d'ailleurs approuvé un budget de 195 millions de dollars taïwanais dès septembre 2019 à Taoyuan. Cependant, l'aéroport n'est toujours pas protégé. Le député Lin Chun-hsien a précisé que ce n'est qu'en juillet dernier que l'Institut national des sciences et des technologies Chung Shan a répondu qu'il ne pouvait pas assurer le projet de défense de l'aéroport international de Taoyuan malgré le budget de 610 millions d'euros alloué depuis 2019. Le plus important aéroport de Taïwan est ainsi dépourvu de système de défense contre les drones.

(Radio Taïwan international, le 08-11-2022)

Une revue navale internationale organisée par les Forces d'autodéfense japonaises...

Les Forces d'autodéfense japonaise (FAD) ont tenu une revue navale internationale pour la première fois en vingt ans, marquant ainsi le 70e anniversaire depuis sa création. Vingt destroyers et sous-marins des FAD, ainsi que dix-huit vaisseaux provenant des États-Unis, de la Corée du Sud et de dix autres pays ont participé à l'inspection dimanche dans la baie de Sagami, au sud de Tokyo. C'est la deuxième fois que la revue navale internationale a lieu au Japon. Le gouvernement nippon n'a pas convié la Russie à l'évènement. La Chine, quant à elle, n'y pas participé malgré son invitation. Le Premier ministre japonais Kishida Fumio a observé les vaisseaux des FAD et ceux des autres pays naviguer en formation depuis le pont du destroyer japonais *Izumo*. Dans un discours, M. Kishida a vivement critiqué la Russie et la Corée du Nord. Il a également réitéré la décision de son gouvernement de renforcer considérablement les capacités défensives du Japon.

(Radio Japon international, le 07-11-2022)

... TERRORISME ...

Au Mali, un général appelle tous les Touaregs à lutter contre le groupe État islamique au grand Sahara...

Au Mali, un commandant touareg de l'armée appelle tous les jeunes touaregs à l'intérieur et à l'extérieur du pays à se battre contre l'expansion du groupe État islamique au grand Sahara. Le général touareg El-Hadj Ag Gamou dans un message en langue tamasheq donne dix jours à tous les jeunes touaregs du Mali, d'Algérie et de Libye pour rejoindre les environs de Gao, la plus grande ville du nord malien. El-Hadj Ag Gamou est l'un des leaders du groupe d'autodéfense touareg Imghad et alliés (GATIA), tout en restant général de l'armée nationale. Le groupe État islamique au grand Sahara multiplie depuis mars les offensives dans les vastes régions de Gao et Ménaka. Les syndicats de la région de Gao ont appelé à un arrêt de travail de 48 heures aujourd'hui et demain pour protester contre la dégradation de la situation sécuritaire et l'inaction du gouvernement. La junte malienne n'a pas encore réagi aux propos du général Gamou, ni à l'appel des syndicats.

(La voix de l'Amérique, le 08-11-2022)

Préserver la stabilité régionale, un des objectifs principaux de l'exercice antiterroriste conjoint émirato-bahreïni Jalmud 3...

L'exercice antiterroriste conjoint entre les Émirats et Bahreïn *Jalmud 3*, a mis l'accent sur l'importance de la sécurité et de la stabilité régionales, a déclaré dans un communiqué l'envoyé de Manama à Abu Dhabi, Sheikh Khalid bin Abdulla ben Ali Al-Khalifa. « L'exercice, mené par la Garde royale de la BDF (les forces de défense de Bahreïn) et la Garde présidentielle des Émirats arabes unis, représente l'une des formes de coopération militaire et sécuritaire entre les deux pays frères et reflète leur volonté et leur engagement à soutenir le maintien de la paix et de la sécurité internationales » a-t-il déclaré dans un rapport de l'agence de presse de Bahreïn. Les deux dirigeants des États du Golfe, le roi Hamad bin Isa Al-Khalifa et le cheikh Mohamed bin Zayed Al-Nahyan, ont assisté à l'exercice militaire. Sheikh Khalid a noté que l'exercice a confirmé « l'importance accordée par les deux dirigeants au rôle de la sécurité et de la stabilité dans la réalisation des objectifs de développement durable et la protection de la stabilité régionale ». Les dirigeants des pays du Golfe se sont auparavant entretenus afin de trouver des moyens de renforcer la coopération entre leurs pays. Le cheikh Mohamed, qui était en visite à Bahreïn, a souligné « les liens solides et éminents qui unissent leurs pays et leur volonté de les renforcer et de les développer dans divers domaines » a rapporté l'agence de presse nationale des Émirats arabes unis (WAM). Le cheikh Mohamed a également visité le Bahrain International Airshow 2022, qui se tient à la base aérienne de Sakhir, où il a été informé des derniers développements dans le secteur de l'aviation civile et militaire de Bahreïn en termes de systèmes, de technologies et de solutions avancées.

(I24News, le 11-11-2022)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En Grèce, vers l'ouverture d'une enquête dans le cadre du scandale des écoutes menées contre des ministres...

La Cour suprême de Grèce a demandé l'ouverture d'une enquête sur l'affaire des écoutes qui secoue ce pays depuis des mois, après les révélations de l'hebdomadaire *Documento* selon lesquelles un ancien Premier ministre et plusieurs ministres encore en exercice ont été placés sur écoute illégale, a déclaré une source judiciaire dimanche. Le rédacteur en chef de ce journal orienté à gauche, Kostas Vaxevanis, a annoncé qu'il témoignerait lundi. Selon *Documento*, l'ex-chef du gouvernement Antonis Samaras, les actuels ministres des Affaires étrangères, des Finances, du Développement, du Travail et du Tourisme figurent parmi les victimes de cette affaire d'écoutes, ainsi que l'armateur Vangelis Marinakis, propriétaire des clubs de football Olympiakos et Nottingham Forest. L'hebdomadaire, qui a des liens avec le parti d'opposition de gauche Syriza, affirme détenir ces informations de « deux personnes qui ont un rôle-clé dans la surveillance ». Selon lui, le logiciel malveillant *Predator* a été utilisé, en même temps que des technologies employées par les services de renseignement grec (EYP), pour infecter les téléphones non seulement des personnes visées, mais aussi de certains de leurs proches. Le gouvernement s'est inscrit en faux, disant que le journal n'avait pas de preuves, mais a néanmoins demandé la veille l'ouverture d'une enquête. Vendredi, le parlement européen a appelé la Grèce à mener une enquête urgente et approfondie sur cette affaire d'écoutes illégales qui empoisonne

le climat politique en Grèce ces derniers mois. Certaines des personnes visées sont des membres influents du parti conservateur au pouvoir Nouvelle Démocratie et des rivaux potentiels pour le Premier ministre Kyriakos Mitsotakis. L'affaire avait éclaté en juillet lorsque Nikos Androulakis, député européen et chef du parti socialiste grec, avait porté plainte en disant qu'on avait tenté à plusieurs reprises de mettre son téléphone sur écoute en utilisant le logiciel-espion *Predator*. Deux journalistes et un autre homme politique important de l'opposition avaient ensuite révélé avoir également été victimes d'une surveillance par les services secrets grecs. Le scandale avait conduit en août à la démission du chef des services secrets et à celle d'un neveu et conseiller du Premier ministre. Le gouvernement avait reconnu la surveillance de M. Androulakis, sans en donner les raisons, mais nié l'utilisation d'un logiciel illégal.

(La voix de la Turquie, le 07-11-2022)

Le Premier ministre grec nie formellement avoir fait placer certains de ses ministres sous surveillance...

Dans le cadre du scandale des écoutes téléphoniques illégales, le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis a démenti hier avoir mis sous surveillance certains de ses ministres. Il a dénoncé le « mensonge incroyable » d'un hebdomadaire à l'origine de ces révélations.

(Deutsche Welle, le 08-11-2022)

Un rapport d'enquête dénonce l'usage abusif de logiciels espions dans des pays de l'Union européenne...

L'Union européenne déclare que quatre pays ont subi de l'espionnage fait à l'usage de logiciels. Il s'agit de la Pologne, la Hongrie, la Grèce et l'Espagne. Selon un rapport du Parlement européen rendu public ce mardi, des logiciels espions ont été utilisés de façon illégitime. Sophie in't Veld, la rapporteuse de l'Union européenne sur ce dossier a déclaré dans une conférence de presse que l'utilisation abusive de logiciels espions dans les États membres de l'Union européenne était une menace grave à la démocratie pour l'ensemble du continent. Selon elle dans de nombreux cas les gouvernements des États membres ont refusé de partager des informations officielles avec la commission d'enquête du parlement européen qui a dû se baser sur d'autres sources notamment des enquêtes journalistiques.

(Deutsche Welle, le 08-11-2022)

... MILITAIRE ...

Des détails concernant les derniers tirs de missiles nord-coréens révélés dans le journal du Parti des travailleurs, le *Rodong Sinmun*...

L'armée nord-coréenne a révélé les détails des opérations de ses tirs de missiles, menées de mercredi à samedi. Lundi, le journal du Parti des travailleurs au pouvoir, le *Rodong Sinmun*, a cité l'état-major général de l'armée populaire coréenne, qui a déclaré avoir mené ces opérations militaires en réponse aux exercices aériens conjoints menés par les États-Unis et la Corée du Sud. L'état-major général a affirmé que ses forces avaient tiré quatre missiles balistiques tactiques mercredi pour simuler une frappe sur une base aérienne ennemie. Il a ajouté que ses forces avaient tiré deux missiles de croisière stratégiques en pleine mer, à environ 80 kilomètres de la côte de la ville d'Ulsan, en Corée du Sud, plus tard dans la journée. Selon l'armée sud-coréenne, l'un des missiles a franchi pour la première fois la frontière maritime intercoréenne de facto. L'état-major général du Nord a également indiqué que ses unités militaires avaient procédé jeudi à des essais de tir de missiles balistiques afin de vérifier la fiabilité des ogives. Il a déclaré que ses forces avaient tiré des missiles à lancement multiple de très grande taille et des missiles balistiques tactiques. Selon l'armée sud-coréenne, un des missiles lancés par le Nord jeudi pourrait être un *Hwasong-17*, un nouveau type de missile balistique intercontinental. L'armée nord-coréenne a souligné qu'elle continuerait à répondre à tous les exercices de guerre ennemis par des « mesures militaires utiles importantes ».

(Radio Japon international, le 07-11-2022)

La Corée du Nord déclare avoir tiré deux missiles de croisière en direction de la ville sud-coréenne d'Ulsan...

P'yongyang a déclaré avoir tiré la semaine dernière deux missiles de croisière en direction d'Ulsan, une grande ville portuaire située dans le sud-est de la péninsule. Séoul a cependant démenti l'information. C'est ce matin que la *KCNA* a relayé que l'état-major du pays communiste avait mené une manœuvre

militaire pendant quatre jours à partir du 2 novembre pour faire face à *Vigilant Storm*, l'exercice conjoint entre la Corée du Sud et les États-Unis. L'agence de presse nord-coréenne a dévoilé les programmes précis de chaque jour sans pour autant mentionner le missile balistique lancé mercredi au sud de la NLL, la frontière maritime entre les deux Corées. En revanche, à propos des tirs sud-coréens effectués suite à cette provocation, il a affirmé avoir envoyé, par mesure de rétorsion, deux missiles de croisière stratégiques au-dessus des eaux internationales à 80 kilomètres d'Ulsan. Selon le média du pays communiste, ces projectiles ont été tirés depuis la province de Hamgyong du Nord et ont parcouru 590,5 kilomètres. En ce qui concerne le missile balistique intercontinental (ICBM), tiré le lendemain, la *KCNA* a déclaré que le régime de Kim Jong-un avait effectué ce test pour examiner la fonctionnalité du département des combats spéciaux qui visent à paralyser le système de commandement d'un ennemi. Elle a rendu publique dans ce cadre une photo d'un *Hwasong-15*, alors que l'armée sud-coréenne a estimé que l'engin était un modèle plus récent, à savoir un *Hwasong-17*. À ce propos, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a souligné que les informations rapportées par P'yongyang n'étaient pas toutes vraies. Il n'a notamment observé aucun indice concernant les projectiles prétendus lancés en direction d'Ulsan. Et à pointer du doigt le fait que son voisin n'ait pas évoqué le vol anormal de son ICBM. Par ailleurs, le JCS a récupéré hier, au sud de la NLL dans la mer de l'Est séparant les deux Corées et le Japon, un débris présumé d'un des très nombreux missiles tirés par le Nord le 2 novembre dernier. L'objet est actuellement en cours d'analyse.

(KBS World Radio, le 07-11-2022)

En Corée du Sud, début de l'exercice militaire annuel de simulation informatique *Taegeuk*...

L'armée sud-coréenne a lancé aujourd'hui un exercice annuel de simulation informatique afin de s'entraîner à répondre à la menace nucléaire et balistique de la Corée du Nord. L'entraînement, baptisé *Taegeuk*, se déroulera jusqu'à jeudi. Il n'implique cependant aucune manœuvre des forces militaires sur le terrain. Les commandements opérationnels des trois corps d'armée ainsi que l'état-major interarmées (JCS) ont formé une équipe de direction de batailles. De plus, d'autres unités concernées y participent également en constituant des groupes spéciaux pour l'occasion. Cet exercice annuel a été effectué entre 2019 et 2021 dans le cadre des entraînements des organes d'État Ulchi. Mais dès cette année, il se déroule à part, organisé seulement par l'armée. Le *Vigilant Storm*, la manœuvre aérienne Séoul-Washington, s'est pour sa part achevé samedi dernier. D'autre part, le Commandement des opérations spéciales en Corée de la force américaine (SOCKOR) a dévoilé, hier, via plusieurs photos sur son compte *Twitter*, qu'il avait récemment effectué différents exercices de tir avec une unité de commandos sud-coréens.

(KBS World Radio, le 07-11-2022)

Les exercices militaires informatiques *Taegeuk* vivement critiqués par la Corée du Nord...

La Corée du Nord a critiqué les exercices militaires annuels de la Corée du Sud, déclarant que Séoul découvrira qu'il y aura un prix fort à payer. *Taegeuk*, un exercice militaire qui fait principalement recours à la simulation informatique, est mené de lundi à jeudi. Il recrée le scénario d'une menace nucléaire et de missile provenant de P'yongyang. Mardi, la Corée du Nord a dénoncé cet entraînement dans deux publications affichées sur le site internet de son Comité pour la réunification pacifique de la patrie. Ce dernier a déclaré que, bien que l'exercice soit une simulation informatique, son objectif réel est de compléter les préparatifs pour une guerre d'invasion. Les messages ont indiqué que des mesures de riposte seraient prises, annonçant que Séoul découvrira de façon claire le prix fort à payer pour ses imprudences militaires. La Corée du Sud et les États-Unis conduisent des manœuvres militaires conjointes depuis quatre mois consécutifs. La semaine dernière, leurs forces aériennes ont organisé l'exercice le plus important en cinq ans et ont augmenté la pression sur P'yongyang. La Corée du Nord a déclaré qu'elle avait procédé à des opérations militaires de mercredi à samedi en réponse aux entraînements aériens conjoints. Elle a annoncé lundi que plus de 80 missiles balistiques et autres projectiles avaient été tirés.

(Radio Japon international, le 08-11-2022)

Selon Séoul, le missile nord-coréen ayant franchi la frontière maritime de facto la semaine dernière était de type SA-5...

L'armée sud-coréenne affirme qu'un missile nord-coréen qui a franchi la frontière maritime de facto des deux pays la semaine dernière était un missile sol-air. L'armée a déclaré que la Corée du Nord avait tiré trois missiles depuis la côte est du pays mercredi dernier. Elle a indiqué que l'un des trois avait franchi

la frontière mise en place par le Commandement des Nations unies et était tombé dans les eaux internationales à 167 kilomètres au nord-ouest de l'île d'Ulleungdo. Mercredi, l'armée a rapporté les résultats d'une analyse des débris du missile qu'elle avait récupérés dimanche. Les débris, censés provenir de l'arrière du missile, mesurent 3 mètres de long et 2 mètres de large. L'armée a déclaré avoir conclu que le missile était un SA-5. Plus tôt lundi, les médias nord-coréens ont rapporté que l'armée du pays avait mené des opérations la semaine dernière en réponse à des exercices aériens conjoints effectués par les États-Unis et la Corée du Sud. Le rapport indique que divers types de missiles ont été lancés. Parmi les photos publiées dans le rapport, certaines montraient ce qui semblait être un missile SA-5.

(Radio Japon international, le 09-11-2022)

Le ministère sud-coréen de la Défense a déclaré aujourd'hui que les débris du projectile nord-coréen qui est récemment tombé au sud de la NLL, la frontière maritime entre les deux Corées, proviennent d'un missile SA-5. Selon un chercheur, l'objet récupéré de 2 mètres de long et 3 mètres de large correspond à un tiers arrière de l'engin, et une partie des ailes et du réservoir de carburant, entre autres, ont également été retrouvés. Toutes les écritures étaient marquées en russe. Le SA-5 est un missile sol-air inventé par l'ex-URSS dans les années 1960. Mais P'yongyang l'a tiré comme un projectile sol-sol. D'après un responsable du gouvernement, cet engin ne décolle pas sans qu'une cible n'ait été désignée. Cela signifie donc que le royaume ermite l'a lancé intentionnellement vers le Sud. Le ministère a déclaré que le tir de ce missile était une provocation voulue, et a dénoncé que cette provocation exacerbait les tensions dans la péninsule coréenne, violant l'accord militaire intercoréen du 19 septembre 2018. Pour rappel, la Corée du Nord a lancé trois missiles balistiques de courte portée le 2 novembre depuis Wonsan dans la province de Gangwon, vers la mer de l'Est séparant les deux Corées et le Japon. Un d'entre eux a franchi la NLL et s'est écrasé 26 kilomètres plus loin.

(KBS World Radio, le 09-11-2022)

Nouveau tir de missile nord-coréen en direction de la mer de l'Est...

Le ministère japonais de la Défense affirme que la Corée du Nord a tiré ce qui semblait être un missile balistique mercredi après-midi. C'est le dernier d'une série de lancements au cours des dernières semaines. Les responsables disent que le missile a été lancé à 15h31, heure du Japon. Il a parcouru environ 250 kilomètres et a atteint une altitude maximale de 50 kilomètres. Ils indiquent qu'il est tombé dans la mer du Japon, en dehors de la zone économique exclusive du territoire nippon. La Corée du Nord a lancé plus de vingt missiles au cours de la dernière semaine. L'un était un missile balistique intercontinental, qui a déclenché une alerte de sécurité publique au Japon.

(Radio Japon international, le 09-11-2022)

La Corée du Nord a lancé aujourd'hui un missile balistique non identifié en direction de la mer de l'Est. C'est ce qu'a déclaré l'état-major interarmées sud-coréen (JCS). Les autorités militaires analysent actuellement la nature, la vitesse et l'altitude de l'engin, ainsi que le lieu du lancement et la distance parcourue. P'yongyang a donc procédé à une nouvelle provocation, quatre jours après avoir tiré environ 35 missiles entre le 2 et le 5 novembre lors de l'exercice aérien *Vigilant Storm*, mené par Séoul et Washington. La bravade du régime de Kim Jong-un serait une réaction contre l'exercice *Taegeuk*, un entraînement sud-coréen annuel de simulation informatique, afin de s'entraîner à répondre à la menace nucléaire et balistique de son voisin du Nord. Cette nouvelle démonstration de force tombe également au moment du dépouillement des élections américaines de mi-mandat.

(KBS World Radio, le 09-11-2022)

En Corée du Sud, premier vol d'essai réussi pour le second prototype du KF-21...

Le deuxième prototype du nouvel avion de chasse de conception nationale, le KF-21, a effectué aujourd'hui son premier vol d'essai avec succès. Le premier avait fait de même le 19 juillet. À en croire l'Administration des programmes d'acquisition de défense (DAPA), l'aéronef a volé pendant environ 30 minutes, à partir de 9h50, avant d'atterrir sans incident. La Corée du Sud dispose désormais de deux prototypes de cet appareil multirôle capable d'effectuer des missions de bombardement au sol. Les quatre prochains exemplaires mèneront, quant à eux, leur vol d'essai entre fin décembre et juin 2023, les uns après les autres.

(KBS World Radio, le 10-11-2022)

De hauts responsables américains et russes auraient eu plusieurs entretiens secrets, selon le *Wall Street Journal*...

De hauts responsables américains auraient eu plusieurs conversations avec des conseillers du président russe Vladimir Poutine pour éviter notamment une escalade dans le conflit en Ukraine. Le Kremlin et la Maison-Blanche ont refusé tout commentaire à ce sujet. Selon un article du *Wall Street Journal*, le conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, Jake Sullivan, a eu plusieurs entretiens avec des conseillers de Vladimir Poutine sur le scénario redouté d'une attaque nucléaire en Ukraine. Le Journal, qui cite des sources américaines et alliées, affirme que Jake Sullivan, qui conseille le président américain Joe Biden, aurait eu ces derniers mois des échanges téléphoniques confidentiels avec un conseiller du Kremlin, Iouri Ouchakov, et son homologue russe, le secrétaire du Conseil de sécurité russe Nikolaï Patrouchev.

(Radio Canada international, le 08-11-2022)

La Corée du Nord soupçonnée de fabriquer des uniformes militaires d'hiver pour l'armée russe...

La Corée du Nord semble continuer de fournir son aide à la guerre de la Russie contre l'Ukraine. Au début du mois, les États-Unis l'ont accusé de livrer secrètement à Moscou un nombre important d'obus d'artillerie. Et cette semaine, *Radio Free Asia (RFA)* a rapporté que le régime de Kim Jong-un produisait, depuis un mois, des uniformes d'hiver et des chaussures anti-froid pour les soldats russes déployés en Ukraine, et ce en quête de devises étrangères. À en croire les sources citées par la radio américaine, pour leur confection, des matières premières comme les tissus sont arrivées au Nord depuis la Russie, qui aurait commandé une grande quantité de produits finis. Et à cet effet, trois usines à P'yongyang et plusieurs autres à travers le pays sont mobilisées. Cependant, l'administration de Joe Biden s'est refusée à confirmer cette information. Lors d'un briefing hier, le porte-parole du département d'État américain a toutefois rappelé que Moscou avait sollicité son allié nord-coréen pour une aide militaire. Washington n'exclurait donc pas totalement la possibilité que ce dernier exporte vers la Russie des uniformes militaires. Sachez que la résolution 2375, adoptée en septembre 2017 par le Conseil de sécurité des Nations unies, interdit les exportations des textiles produits au nord du 38e parallèle. À Séoul, un responsable du ministère des Affaires étrangères a commenté l'information diffusée par *RFA*. Selon lui, le gouvernement scrute de très près l'évolution de la situation concernant les livraisons des tenues militaires en question. Et de poursuivre aussi ses efforts pour dissuader le royaume ermite de contourner les sanctions onusiennes et pour conduire tous les membres des Nations unies à mettre en œuvre pleinement les résolutions de cette organisation internationale.

(KBS World Radio, le 11-11-2022)

La Russie aurait livré à l'Iran plusieurs exemplaires de missiles américains saisis en Ukraine...

Un avion militaire russe a secrètement transporté 140 millions de dollars en espèces et trois modèles de munitions - un missile antichar britannique NLAW, un missile antichar américain *Javelin* et un missile antiaérien *Stinger* - vers un aéroport de Téhéran le 20 août dernier, a déclaré la source à *Sky News*, sous couvert d'anonymat. Ces armes faisaient partie d'une cargaison d'équipements militaires britanniques et américains destinés à l'armée ukrainienne qui est tombée entre les mains des Russes, selon la source. La source a également indiqué qu'elles pourraient donner au Corps des gardiens de la révolution islamique de l'Iran (IRGC) la capacité d'étudier la technologie occidentale et potentiellement de la copier. « Ils feront probablement l'objet d'une rétro-ingénierie et seront utilisés dans les guerres futures » a déclaré la source. « De son côté, l'Iran a fourni à la Russie plus de 160 véhicules aériens sans pilote (UAV), dont 100 drones *Shahad-136* » a affirmé la source. Ces derniers ont été surnommés drones suicide, car ils explosent à l'impact. La source a affirmé qu'un autre accord sur les drones d'une valeur de 200 millions d'euros (174 millions de livres sterling) avait été conclu entre Téhéran et Moscou au cours des derniers jours. « Cela signifie qu'il y aura bientôt une autre grosse livraison de drones en provenance d'Iran » a poursuivi la source. Les gouvernements iranien et russe ont été contactés pour une réponse à ces allégations.

(I24News, le 09-11-2022)

L'Iran annonce avoir mis au point un missile hypersonique capable de déjouer tous les systèmes antimissiles connus...

Le commandant des Forces aérospatiales du CGRI, le général Amir Ali Hajizadeh, a annoncé jeudi L'Iran a dit aujourd'hui avoir fabriqué un missile hypersonique capable de traverser tous les systèmes

de défense antimissiles. Le commandant de la force aérospatiale des Gardiens de la Révolution a fait savoir que cela prendra des décennies pour qu'une technologie puisse faire face à ce missile qui volerait à une vitesse supérieure à 6 000 kilomètres à l'heure. Le directeur général de l'AIEA Rafael Grossi a déclaré que cette annonce renforçait les inquiétudes concernant le programme nucléaire iranien.

(Deutsche Welle, le 10-11-2022)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Séoul en passe de conclure un accord portant sur la vente aux États-Unis de 100 000 obus...

Le *Wall Street Journal* a rapporté hier que la Corée du Sud vendrait des armes à l'armée ukrainienne par l'intermédiaire des États-Unis. Une information démentie aujourd'hui par Séoul. Le quotidien américain a fait savoir que le Pentagone prévoyait d'acheter 100 000 obus de 155 mm au Pays du matin clair afin de les fournir aux unités d'artillerie au combat en Ukraine. Selon le journal, le ministre sud-coréen de la Défense Lee Jong-sup s'est mis d'accord avec son homologue américain Lloyd Austin sur cette transaction lorsqu'il était en visite à Washington, début novembre, dans le cadre de la 54e réunion de consultation sécuritaire (SCM) entre les deux alliés. Le ministère sud-coréen de la Défense a tenu à s'expliquer aujourd'hui sur ce dossier. D'après lui, les USA mènent les négociations avec un fabricant sud-coréen pour compléter leurs stocks de munitions d'artillerie de 155 mm, mais la concertation est en cours avec la supposition que Washington sera l'utilisateur final des munitions *made in Korea*. Le ministère a souligné maintenir toujours son cap, à savoir que Séoul ne fournira aucune arme létale à l'Ukraine.

(KBS World Radio, le 11-11-2022)

... CYBERESPACE ...

En République tchèque, multiplication des incidents liés à des cyberattaques...

Le nombre de cyberincidents enregistré en République tchèque en octobre 2022 était bien supérieur à la moyenne, selon le Bureau national de cybersécurité (NUKIB). Plus précisément, il était le plus élevé depuis avril dernier. Le bureau a indiqué ce mardi, dans un communiqué, que certaines de ces attaques provenaient du groupe *Anonymous Russia*. Pour la première fois depuis le mois de mai, les spécialistes ont enregistré un incident qualifié comme particulièrement important. Il s'agissait d'une attaque menaçant la disponibilité des services de télécommunications. « Comme en avril, la hausse est principalement due à une augmentation sans précédent du nombre d'attaques de type DDoS » a précisé le bureau NUKIB.

(Radio Prague international, le 08-11-2022)

Sanctions américaines contre Tornado Cash accusée d'avoir blanchi 455 millions de dollars en cryptomonnaies destinés à la Corée du Nord...

Les États-Unis ont imposé des sanctions à l'encontre de plusieurs individus et une entreprise impliqués dans le développement des missiles et des armes de destruction massive nord-coréens en contribuant à l'approvisionnement des matériels et au financement. C'est ce qu'a annoncé hier le département du Trésor américain. Son organisme, le Bureau du contrôle des avoirs étrangers (OFAC), a appliqué de nouvelles mesures restrictives à deux Chinois, responsables de la compagnie aérienne nord-coréenne Air Koryo. Ils sont soupçonnés d'avoir transféré des produits tels que des composants électroniques destinés au ministère nord-coréen de l'Industrie des fusées. Dans cette liste figure également l'entreprise Tornado Cash. Elle est accusée d'avoir fourni un service de mixage de monnaies virtuelles à *Lazarus*, groupe de hackers nord-coréens. Cette technique permet de rendre difficile le traçage des transactions et l'usage des cryptomonnaies. Washington estime que la société a blanchi 455 millions de dollars en cryptodevises piratés en mars dernier. Ce dispositif consiste à geler leurs avoirs sur le sol américain et à interdire toute transaction directe et indirecte avec les personnes et l'entité concernées. Selon le département du Trésor américain, ces mesures font partie des efforts des USA pour entraver le régime de Kim Jong-un de renforcer son arsenal illégal. Il a également ajouté que sa récente série de tirs de missiles balistiques va à l'encontre de plusieurs résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies.

(KBS World Radio, le 09-11-2022)

L'Australie serait une cible de choix pour les hackers...

Des mesures insuffisantes pour protéger la vie privée et les nombreuses informations sensibles stockées en ligne font de l'Australie une cible lucrative aux yeux des pirates informatiques, estiment des experts après une série de cyberattaques. Medibank, l'une des principales sociétés privées d'assurance santé du pays, a reconnu cette semaine que des pirates avaient pu accéder aux données personnelles de 9,7 millions d'assurés, anciens et actuels. Ils ont ciblé des centaines de personnes traitées pour une addiction à la drogue, des infections sexuellement transmissibles ou des interruptions de grossesse. Fin septembre, la société de télécommunications Optus avait, elle aussi, été victime d'une violation de données au cours de laquelle les données de 9,8 millions de personnes avaient été consultées. Thomas Haines, expert en cybersécurité de l'Australian National University, estime que de nombreuses entreprises ont accumulé des données qu'elles n'auraient pas dû conserver. « Il y a une citation qui dit : « les données sont le nouveau pétrole ». Si c'est le cas, alors nous vivons à l'ère de la marée noire hebdomadaire » a-t-il commenté. Le chercheur plaide pour des incitations afin d'empêcher les entreprises de thésauriser des données dont elles n'ont pas besoin, ou de pénaliser ces entreprises en cas de grosses fuites. « L'Europe l'a fait » a-t-il insisté. En 2018, l'Union européenne a ainsi adopté des réformes en matière de protection de la vie privée qui limitent la façon dont les organisations collectent, utilisent et stockent les données personnelles. Les protections relativement faibles de l'Australie contre le vol d'identité signifient qu'il est également plus facile d'exploiter les informations personnelles volées, a déclaré M. Haines. « Tout ce dont ils ont besoin, c'est de connaître votre passeport, votre numéro de permis de conduire et quelques autres détails - et ils peuvent commencer à contracter des prêts à votre nom ». » Les pays européens ont au contraire des exigences beaucoup plus strictes impliquant souvent un contact face à face » explique-t-il. Dennis Desmond, ancien agent du FBI et de l'Agence américaine du renseignement militaire (DIA), estime que la plupart des pirates recherchent des données dans le but d'en tirer des profits. « Les pirates à but lucratif s'attaquent aux données de santé, aux données d'identité et aux informations d'identification permettant d'accéder aux systèmes » a-t-il déclaré à l'AFP.

(La voix de la Turquie, le 11-11-2022)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30